

Une semaine, un livre

N°485, 13 novembre 2022

Aldous Huxley

Île

Island

Traduit de l'anglais par Mathilde Treger

1962, Éditions Plon 1963, Pocket 2010

470 pages



Un homme, journaliste spécialiste des accidents et des exécutions, s'échoue sur une île de l'océan Indien après que son bateau à voile a été pris dans une tempête. Il est blessé. Il rencontre d'abord un oiseau qui parle puis deux enfants qui prennent soin de lui et l'amènent chez eux.

Il découvre alors qu'il est sur l'île mystérieuse de Pala, une île retirée du monde où règnent la paix et le bonheur sous un régime démocratique basé sur le respect de chacun. Avec ce scénario, *l'Île* est l'occasion pour Aldous Huxley de donner sa vision du monde. Cette île est une utopie nourrie des philosophies et des religions orientales, du bouddhisme en particulier. Il expose ses vues sur l'éducation, la médecine, l'importance de la méditation, de l'usage du yoga, allant jusqu'à parler de « yoga de l'amour » ou « yoga de la mort », et de l'usage des drogues pour parvenir à voir le monde différemment. Mais il montre également qu'un tel monde n'est pas viable dans la civilisation capitaliste de croissance et de consommation. Il y parle également des relations familiales, qui ont été compliquées pour lui, de la maladie et de la mort qu'il a lui-même vécue puisque sa mère est morte alors qu'il avait 14 ans et que sa première femme est morte d'un cancer du sein en 1955.

Aldous Huxley a écrit ce livre en 1962, alors qu'il se savait lui-même atteint d'un cancer. Il en meurt d'ailleurs un an plus tard. Il y décrit l'agonie d'un de ses personnages dans une sorte d'état halluciné dont il fera ensuite l'expérience sur lui-même puisqu'il demanda qu'on lui administre du LSD sur son lit de mort.

L'Île est donc autant un roman d'anticipation qu'un livre de philosophie politique et de réflexion sur la vie. Aldous Huxley possède un style clair et construit. Ses personnages sont légèrement caricaturaux, juste pour servir son propos. Avec son ami George Orwell, il est un des écrivains visionnaires du milieu du XX^e siècle qui ne se sont malheureusement pas trompés ...

.....

Aldous Huxley est né en 1894 dans le Surrey en Angleterre et mort à Los Angeles en 1963. Alors qu'il était prédestiné à la médecine, il fait des études de littérature au Balliol College de l'université d'Oxford. Il commence à publier dès l'âge de 20 ans. Il voyage beaucoup, vit en France et aux États-Unis. Il rencontre de nombreux intellectuels de son temps, il expérimente diverses drogues, il écrit beaucoup sur la civilisation occidentale, sur le totalitarisme et sur les mouvements progressistes. Il a publié 12 romans, 22 essais, 7 recueils de nouvelles et 8 recueils de poèmes.



Une semaine, un livre

Extrait :

– Vous estimez donc que notre médecine est plutôt primitive ?

– Ce mot n'est pas juste. Elle n'est pas primitive. Elle est à cinquante pour cent formidable et à cinquante pour cent inexistante. Des antibiotiques merveilleux – mais pas la moindre méthode pour accroître la résistance qui rendrait les antibiotiques inutiles. Des opérations fantastiques – mais quand il s'agit de montrer aux gens le moyen de vivre sans se faire charcuter, absolument rien. Et c'est la même chose sur toute la ligne. Alpha Plus pour vous retaper quand vous vous mettez à tomber en pièces ; mais Delta Moins quand il s'agit de vous maintenir en bonne santé. En dehors du système d'écoulement des eaux et des vitamines synthétiques, vous semblez ne rien faire pour la prévention. Et pourtant vous avez un proverbe : « Il vaut mieux prévenir que guérir. »

– Mais guérir, dit Will, est tellement plus pathétique que prévenir ! Et pour les médecins c'est aussi beaucoup plus profitable.

– Peut-être pour vos médecins, dit la petite infirmière. Pas pour les nôtres. Les nôtres sont payés pour nous conserver en bonne santé.

– Comment donc ?

– La question s'est posée pendant une centaine d'années, et a reçu de nombreuses réponses. Des réponses chimiques, des réponses psychologiques, des réponses concernant la nourriture, la manière de faire l'amour, ce que l'on voit et entend, ce que vous éprouvez à être vous-même dans le monde.

– Et quelles sont les meilleures réponses ?

– Aucune n'est meilleure, séparée des autres.

– Il n'y a donc point de remède ?

– Comment cela se pourrait-il ?

Et elle cita les quelques vers que toute infirmière étudiante doit apprendre par cœur le premier jour de son stage :

Je suis une foule obéissant à autant de lois

Qu'elle a de membres. Chimiquement impures

Sont « mes » cellules. Il n'y a pas de guérison unique

Pour ce qui ne peut avoir de cause unique.